n'instruisent presque jamais leurs peuples sur les vérités fondamentales, bornant toute leur prédication à quelques réflexions morales, tirées plus ou moins heureusement de l'Évangile du jour. Suivre une pareille méthode, là surtout où ces vérités ne sont pas gravées dans tous les esprits et tous les cœurs, c'est bâtir un édifice sans fondement, c'est abandonner les âmes à leur perte éternelle."

"Non, disait un évêque de Chartres parlant à son Clergé, vous ne sauriez vous dispenser de poser pour fondement de vos instructions l'explication de ces articles essentiels. Ce n'est que lorsque votre paroisse en sera profondément imbue que vous pourrez passer à autre chose. Si vous suiviez un autre ordre, vous donneriez des aliments peu profitables, au lieu de ceux dont on ne peut se passer et dont la privation cause la mort. Traitez donc d'abord ces matières, approfondissez-les, reproduisez-les sous mille formes. Il est très-facile de les orner, de les environner de détails qui les rendent agréables et attrayantes. Par là vous assurerez tout à la fois votre salut et celui de vos frères."

"Nam omnia quæ christianæ fidei disciplina tenenda sunt sive ad Dei cognitionem, sive ad mundi creationem spectant, sive ad bonorum præmia et malorum pœnas pertinent, Symboli doctrina continentur." (*Catéchisme du Conc. de Trent.*)

A la prédication des principaux mystères de la Foi, il faut joindre ici celle des grandes vérités des fins dernières, que le Symbole rappelle, du reste.

Le prédicateur doit sans cesse tendre, dans ses discours, au but que nous avons dit plus haut : convertir les pécheurs et perfectionner les justes, en un mot, sauver les âmes. Il ne s'agit donc point pour lui de pensées subtiles, de combinaisons artificielles, ou de mots qui chatouillent les oreilles. Le plus beau de tous les artifices, est de n'user d'aucun artifice, dans des choses de cette gravité. C'est le cœur qui parle au cœur ; la langue ne parle qu'à l'oreille, disait St. François de Sales. On plaît toujours quand un vrai zèle anime. Quelle est l'âme assez insensée pour ne pas avoir un plaisir extrême à ce qu'on lui donne ainsi le moyen de marcher vers le ciel, et d'y conquérir sa place,